

AVRIL 2019

club 44

75
ans

de réflexions
et de passions

JE
4

VERNISSAGE • 19H15

INUIT DU GROENLAND

Exposition de photographies

Philippe Geslin

CONFÉRENCE • 20H15

INUIT DU GROENLAND

Nicolas Dubreuil et Philippe Geslin

MA
9
20h15

CONFÉRENCE

LE GRAND NORD, LES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES

Quand le monde pétrolier pousse ses pions

Marc Decrey

ME
10
20h15

CONFÉRENCE

SOLIDAIRE, DE QUI, DE QUOI, POURQUOI ?

Revenir aux sources de la solidarité humaine

Serge Paugam

MA
16
20h15

RENCONTRE

PROUST CINÉASTE

Comment Proust a introduit l'optique
du cinéma dans la littérature

Bernard Comment et Patrick Ferla

MA
30
20h15

CONFÉRENCE

SOCRATE AU PAYS DES PROCESS

Grâce à la philo, retrouver du sens en entreprise

Julia de Funès

RÉSERVATION
INDISPENSABLE

Le Club 44 est ouvert à tous ! Son bar vous attend 45 min avant les événements.
Entrée 15 CHF | AVS, AI, chômeurs 10 CHF | étudiants, apprentis 5 CHF.
Membres du Club 44 : entrée libre.

Réduction de 5 CHF pour les détenteurs de la CarteCulture Caritas et de la carte
Avantages jeunes. Entrée libre pour les détenteurs de l'abonnement 20 ans 100
francs.

Programme sous réserve de modifications, se référer à www.club-44.ch

PASSIONNÉMENT CURIEUX !

club 44

ET EN MAI...

- MA 7** Pierre Rosanvallon
Les populismes vont-ils détruire l'Europe ?
- MA 14** Georges Vigarello
Histoire de la perception du corps
- JE 16** Dick Marty
Une certaine idée de la justice
- VE 17** Leur Club 44 | 18h15
Projections vidéo et apéritif
- JE 23** Vernissage du livre *Club 44* | 19h15
Laurent Tissot | 20h15
Le Club 44, un miracle culturel
- MA 28** Frédéric Beigbeder
La frivolité est une affaire sérieuse

RÉSERVATION
INDISPENSABLE

RÉSERVATION
INDISPENSABLE

04.04.19 - 29.06.19

PHILIPPE GESLIN | Exposition de photographies
Inuit du Groenland

Ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44 ou info@club-44.ch).



JE
4
19h15

VERNISSAGE

INUIT DU GROENLAND

Philippe Geslin

Le Groenland, la plus grande île du monde. Un univers minéral, isolé. Des terres convoitées. Minerais, pétrole, gaz. Des enjeux aussi, économiques, stratégiques, environnementaux. Depuis dix ans je côtoie les derniers chasseurs inuit, qui vivent, là-haut, à la jonction des baies de Melville et de Baffin, sur la côte ouest. Une dizaine de communautés aux maisons de couleur tournées vers la mer, la banquise. Pour les Inuit, cette banquise est un lieu de chasse et de pêche. J'explore et je témoigne. J'y décrypte la vie. Je suis au cœur d'une partition unique qui donne la mesure des chamboulements à venir. Les Inuit savent mieux que quiconque, en ces terres animistes, la fragilité de notre puissance. Chaque image témoigne enfin de ce que nous en avons fait, obstinément, jusqu'à l'absence, la disparition.

Philippe Geslin

Philippe Geslin est ethnologue. Il vit et travaille à Neuchâtel. La photographie est pour lui un véritable mode d'expression littéraire. Elle permet de rendre compte par le sensible de l'étonnante diversité des peuples et, en retour, de porter un regard sur notre propre société.

www.philippegeslin.com

Le photographe remercie **Alain Germond**, photographe, qui a offert le tirage des photographies, ainsi que les chasseurs inuit des communautés de Nusuaq et de Kullorsuaq, district d'Upernavik, Groenland.

Exposition jusqu'au 29 juin, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44 ou info@club-44.ch).

JE
4
20h15

CONFÉRENCE

INUIT DU GROENLAND

Le quotidien des derniers chasseurs

Nicolas Dubreuil et Philippe Geslin

«Ceux du grand pouce», c'est ainsi qu'ils se nomment, sont les derniers chasseurs inuit. Ils vivent encore au rythme des saisons, de la banquise et de la mer, des tempêtes et du froid. Extrêmes. Là-haut, au nord-ouest du Groenland, dans le district d'Upernavik, ils guettent la présence des phoques, celle, plus rare, des bancs de bélougas. Sur la banquise, les chiens, presque des loups, attendent l'hypothétique départ pour la chasse. Tout ici semble en suspens pour ces peuples du Nord. Quotidiens malmenés. Dans cet univers minéral, ils se résignent aux coups de boutoir du pétrole, des quotas et des mines. Peut-on pour autant parler de rupture avec leurs modes de vie ancestraux? Que révèlent-ils de nos imaginaires?

Maître de conférences en informatique à l'Université Louis Pasteur à Strasbourg, **Nicolas Dubreuil** sillonne les régions de l'Arctique et de l'Antarctique, en kayak, à ski, en traineau et à pied depuis 20 ans. Passant plus de 9 mois par an près des pôles, il parle le groenlandais et maîtrise les techniques traditionnelles de chasse et de déplacement des Inuit. www.sikumut.com

Philippe Geslin est ethnologue. Il vit et travaille à Neuchâtel. La photographie est pour lui un véritable mode d'expression littéraire. Elle permet de rendre compte par le sensible de l'étonnante diversité des peuples et, en retour, de porter un regard sur notre propre société.

En partenariat et avec le soutien de la **Banque Raiffeisen des Montagnes Neuchâteloises** et en collaboration avec **Payot Libraire**. Dans le cadre du **Printemps culturel 2019** consacré au Grand Nord.

www.printempsculturel.chMA
9
20h15

CONFÉRENCE

LE GRAND NORD,
LES ENJEUX ÉNERGÉTIQUESQuand le monde pétrolier
pousse ses pions

Marc Decrey

Le 2 août 2007, un sous-marin russe plantait un drapeau au fond de l'océan glacial Arctique, tout juste au pôle Nord. Une manière de revendiquer ces fonds marins riches de promesses en matière de pétrole et de gaz que se disputent Russes, Américains, Canadiens, Danois ou Norvégiens. Et depuis on s'agite beaucoup, car le réchauffement climatique aiguise les appétits. Si aujourd'hui on piétine côté pétrole, côté gaz, la Russie met les bouchées doubles. 2019 verra la mise en exploitation du gigantesque champ gazier de Yamal au cœur du Passage du Nord-Est. Le Grand Nord est-il désormais en danger? Journaliste et explorateur, premier navigateur suisse à avoir franchi le fameux Passage du Nord-Ouest, Marc Decrey évoquera ces territoires fascinants de beauté pour y décrypter les enjeux de cette nouvelle guerre (très) froide qui se joue dans le Grand Nord.

Né en 1953, passionné d'aventures, de montagne et de mer, **Marc Decrey** effectue de 1982 à 1987 un premier tour du monde à la voile. Journaliste, reporter, puis rédacteur en chef adjoint à la Radio Suisse Romande, il largue à nouveau les amarres en 2007 et part à bord de Chamade explorer en priorité la face nord du monde. www.chamade.ch

Dans le cadre du **Printemps culturel 2019** consacré au Grand Nord.

PARTENAIRE
MÉDIAREMERCIEMENTS
À NOS PRINCIPAUX SOUTIENS

Loterie Romande	Ville du Locle
État de Neuchâtel	BCN
Ville de La Chaux-de-Fonds	Cartier Horlogerie
Contrôle des ouvrages en métaux précieux	Clientis Caisse d'Épargne
Association Industrielle et Patronale	Courtelary SA
Orolux SA	Richard Mille
	Tissot SA

ME
10
20h15

CONFÉRENCE

SOLIDAIRE, DE QUI,
DE QUOI, POURQUOI?Revenir aux sources
de la solidarité humaine

Serge Paugam

Au cours des dernières années, un peu partout dans le monde, les inégalités se sont accrues et les catégories sociales moyennes et supérieures éprouvent de plus en plus ouvertement le besoin de s'affranchir de la présence des pauvres jugés indésirables, ce qui affecte les relations sociales et la vie de la Cité. Ce processus (ré) interroge la notion de solidarité. Comment et jusqu'où peut-on et doit-on être à la fois solidaire de sa famille, solidaire de ses divers groupes d'appartenance affinitaire, solidaire de son entreprise ou de son groupe professionnel, solidaire de sa nation et solidaire des inconnus dans le besoin? À partir de son dernier livre *Ce que les riches pensent des pauvres* (Seuil, 2017, avec Bruno Cousin, Camila Giorgetti et Jules Naudet), Serge Paugam tentera de revenir aux sources de la solidarité humaine et de repenser les liens sociaux dans une société fracturée.

Serge Paugam est un sociologue français. Ses travaux sur les inégalités, les ruptures sociales et les formes contemporaines du lien social font autorité. Directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, désormais classiques, sur la pauvreté, la précarité et la solidarité, tant en France qu'à l'étranger. Il a créé et dirige la collection «Le lien social» ainsi que la revue *Sociologie* aux PUF. Il est directeur du Centre Maurice-Halbwachs (CNRS/EHESS/ENS). www.serge-paugam.fr

En collaboration avec la librairie **La Méridienne**.

MA
16
20h15

RENCONTRE

PROUST CINÉASTE

Comment Proust a introduit l'optique
du cinéma dans la littérature

Bernard Comment et Patrick Ferla

Phénomène unique dans *À La Recherche du temps perdu*, un épisode est écrit à deux reprises dans le roman de Proust: celui de la vue sur les clochers de Martinville. Ce bégaiement volontaire est évidemment un indice, il faut y regarder de près. Et l'on découvre ainsi la façon dont Proust, qui disait se méfier du regard («trop près de l'intelligence»), en fait le cœur même de sa révolution esthétique. Car si le regard est le seul sens corporel qui connaît un échec dans les expériences de mémoire involontaire (madeleine, pavés mal équarris, etc.), il est aussi le champ d'expérimentation d'un rapport au monde où la question du mouvement, et en particulier du mouvement de l'observateur, devient essentielle.

Bernard Comment est né à Porrentruy en 1960. Licencié ès lettres de l'Université de Genève (avec Jean Starobinski), diplômé de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris, il enseigne à l'Université de Pise et vit à Florence de 1985 à 1990. Depuis, il est installé à Paris, où il a dirigé la fiction à France Culture avant de reprendre, en 2004, la collection Fiction & Cie fondée par Denis Roche aux éditions du Seuil. Il est l'auteur de nombreux romans et recueils de nouvelles (*L'ombre de mémoire*, *Le colloque des bustes*, *Un poisson hors de l'eau*), dont *Tout passe* (prix Goncourt de la nouvelle 2011). Il a été l'éditeur des *Fragments de Marilyn Monroe* et du *Brouillard d'Arles* de Vincent Van Gogh. Son dernier roman, *Neptune Avenue*, vient de paraître aux éditions Grasset.

Rencontre animée par **Patrick Ferla**, journaliste indépendant.

En collaboration avec le **Club littéraire jurassien** et la librairie **La Méridienne**.

MA
30
20h15

CONFÉRENCE

SOCRATE AU PAYS DES PROCESS

Grâce à la philo,
retrouver du sens en entreprise

Julia de Funès

Durant quelques années, j'ai été chasseuse de têtes: j'étais censée évaluer des candidats expérimentés qui occupaient des fonctions complexes et techniques, auxquelles je ne pouvais, du haut de mes vingt-deux ans, rien comprendre. Je me suis aussitôt retrouvée confrontée au non-sens absolu. Comment évaluer ce que je ne connaissais pas? Comment juger des compétences nécessaires à des métiers dont j'ignorais tout? C'est la philosophie qui m'a pour ainsi dire sauvée: mes études de philo m'ont enseigné à dynamiser mes préjugés et à rechercher le sens de ce qui est. C'est désormais ce que je m'emploie à faire, à la demande des entreprises, avec leurs collaborateurs. Je vous invite donc à un voyage philosophique, au ton volontairement léger, dans le monde des affaires. Julia de Funès

Docteure en philosophie et titulaire d'un DESS en ressources humaines, **Julia de Funès** a travaillé 5 ans en cabinet de recrutement, avant de créer son propre cabinet de philosophie. Elle est convaincue que l'on peut redonner du sens à l'économie grâce à Kant, Socrate ou encore Aristote. Elle est l'auteure de *Coup de philo... sur les idées reçues* (Michel Lafon, 2010), *Socrate au pays des process* (Flammarion, 2017) et elle a co-écrit avec Nicolas Bouzou *La comédie (in)humaine* (L'Observatoire, 2018).

En collaboration avec **Payot Libraire**.

ATTENTION RÉSERVATION INDISPENSABLE - dès à présent pour les membres du Club 44 et dès le mardi 23 avril pour les non-membres, par ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles (reservations@club-44.ch, 032 913 45 44).